



tographe, Jacques était aussi un des bénévoles les plus actifs de l'asbl, travaillant avec nous sans compter ses heures au montage d'expositions, à la préparation d'événements etc. Jacques nous a quittés en 2010 mais son travail (clic) reste une superbe « défense et illustration du jazz ». Merci camarade, et merci aussi au deuxième guest de ce dédic, toujours bien actif, lui, boulimique même, de ces gens dont on se demande s'ils n'ont pas découvert le secret de l'ubiquité : Robert Hansenne est partout (toujours et en tout lieu comme on disait au catéchisme). Pas un festival, pas un club (en région liégeoise en tout cas) qui puisse échapper à ses objectifs (clic). Amoureux du noir et blanc, et sachant l'utiliser au mieux pour extraire la substantifique moelle des musiciens qu'il a en face de lui, Robert, comme Jacques avant lui, est devenu l'ami de la plupart des jazzmen. Et le nôtre. Car au-delà de leur talent, ces deux-là avaient/ont aussi une dimension humaine qui n'est pas étrangère à l'âme et à la sensibilité qui se dégagent de leurs photos. Le jazz a besoin de gens comme vous, les gars. Et pas que le jazz ! Vos photos peuvent, comme la musique de ceux que vous immortalisez, faire chanceler le monde puant de Donald Trump, de l'Etat islamique, de Stéphane Moreau et des banques. Il suffit d'y croire, après tout. Clic, clic, dédic ! JPS

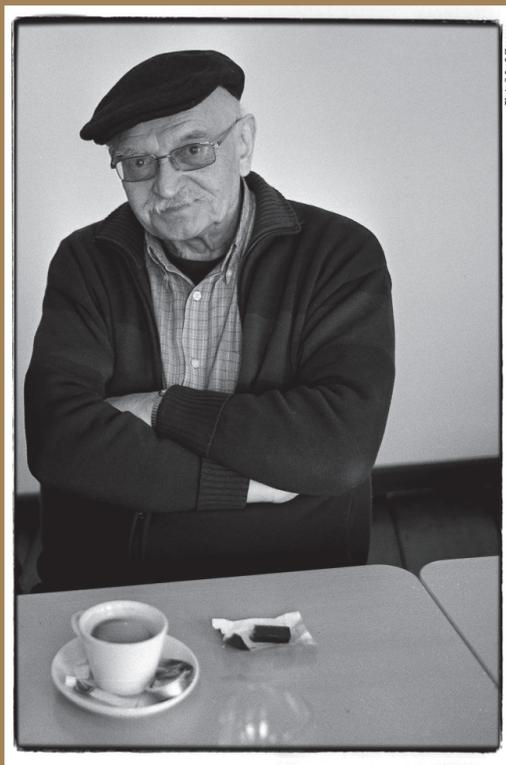


Robert Hansenne photographé par ©Goldo

DECLIC

Jamais cette rubrique n'aura mieux porté son nom. Clic, clic, dédic. Clic, clic, dédic. Un dernier cliché pour la route ? Clic, clic, dédic. Ce fameux clic des photographes qui, à l'occasion, peut nous agacer lorsqu'il se multiplie pendant un solo de contrebasse ou lorsque certains capteurs d'images envahissent l'avant-scène comme si le public n'existait pas (pas de noms svp). Mais, actionnés par des professionnels respectueux, ces dédic, faisant la nique au temps et à l'entropie, ressuscitent les moments de grâce vécus lors des concerts. Sans les dizaines de milliers de clichés pris en live, en répétition, en studio depuis les premiers temps du jazz, nous serions dans le néant complet au sujet des jazzmen peu ou pas enregistrés. Les photographes nous livrent aussi quelque chose de l'âme des musicos. De cette communion avec le public. De ce rapport physique avec l'instrument. Au-delà des monographies consacrées aux mythes de la photographie comme Herman Leonard, Jean-Pierre Leloir, William Claxton, Francis Wolff, Guy le Querrec etc, il y aurait un livre à écrire sur l'histoire des photographes de jazz. Pardon ? Non, sorry, pas le temps.

Dans cette mini-série consacrée aux parajazziques, je voudrais rendre hommage à deux photographes liégeois, proches, très proches de la Maison du Jazz. Cette double évocation vaut évidemment pour tous les autres, Liégeois ou non, et ils sont nombreux, à avoir enrichi et à enrichir aujourd'hui encore notre photothèque, assurant ainsi la pérennité aux grands ou aux petits maîtres du jazz d'ici et d'ailleurs. Premier guest de ce dédic, Jacques Joris, spécialiste du Portrait qui, au-delà de son travail sur le terrain, était devenu le photographe attitré de la Maison du Jazz, dès sa création. Une chance que n'ont sans doute eu qu'un nombre limité d'associations : bénéficier, au quotidien ou presque, des services d'un pro de l'image, présent à chacune de nos manifestations, et en assurant le souvenir à travers des centaines de petits albums souvenirs assemblés avec un goût impeccable. Bilan : des milliers et des milliers de clics conservés aujourd'hui par la Maison du Jazz (et que, le jour où nous disposerons de locaux ad hoc, nous pourrions enfin mieux mettre en valeur). Par ailleurs, en plus de son travail de pho-



Jacques Joris photographé par ©Jos Knaepen

COURS D'HISTOIRE ET DE COMPREHENSION DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 18h15 à 20h15

Deuxième partie : Des années '50 à nos jours

- Jeudi 6 février
ECM
- Jeudi 13 février
World Jazz
- Jeudi 20 février
Post-Free, Loft
- Jeudi 27 février
Keepers of the flame

JAZZ PORTRAITS

Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h (36 x 2h)

- Mardi 4 février
Sarah Vaughan
- Mardi 18 février
Sidney Bechet

ATELIERS D'HISTOIRE DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h

Un groupe de passionnés de jazz vient présenter coups de cœur, souvenirs de concerts, documents d'archive ou grands classiques du jazz. Les conférenciers du vendredi sont au début de cette nouvelle saison Patrick Bodson, Yves Jolois, Alexandre Krywicki, Léon Lahaye, Bernard Leroy, Paul Plumier, Bernard Robinson, Jean-Pol Schroeder et François Thoen.

• Vendredi 7, 14, 21, 28 février

COURS THEMATIQUE JAZZ & CINEMA (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 20h30 à 22h30

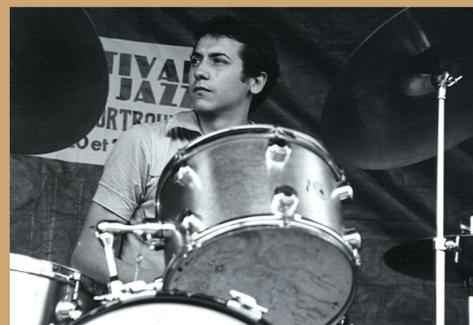
Deuxième partie : Des années '50 à nos jours

Le cours thématique abordera entre autres "Le souffle au coeur", "Carnet de notes pour une Orestie africaine", ...

BLUE NOON ANTOINE CIRRI

Mercredi 12 février 12h30-13h30 à Barricade Bar ouvert dès 12h, entrée libre

Pour le sixième volet de notre collaboration Maison du Jazz et Barricade, nous vous proposons un moment convivial de 12h30 à 13h30 dans une ambiance musicale cool... c'est Antoine Cirri, batteur, qui animera la rencontre et l'écoute. Avis aux mélomanes curieux-euses. Bienvenue à toutes et tous !



Antoine Cirri à Mortroux ©Archives MDJ

Barricade asbl
15 rue Pierreuse 4000 Liège
www.barricade.be
Tél : 04 / 222 06 22

CONFERENCE LES FEMMES DANS LE JAZZ



Geri Allen ©Rob Davidson

Vendredi 28 février, de 19h15 à 21h

Get Equal a.s.b.l. vous propose une conférence, le thème de la soirée : les femmes dans l'histoire du Jazz. Jean-Pol Schroeder, vous emmènera plus loin qu'Ella Fitzgerald et Aretha Franklin avec des images d'archives et des extraits musicaux. Une bonne occasion de découvrir la part de féminité dans ce milieu essentiellement masculin.

Tarif étudiant : 10€ Tarif plein : 15€
Attention, places très limitées !
Infos et réservations:
getequalassociation@outlook.com ou
contact@getequalasbl.be
(portes ouvertes à 18h45)

Espace 125, Rue Rodenbach, 1190 Forest

SOIREE VIDEO KENNY BARRON

Vendredi 14 février, Maison du Jazz, 20h

Entrée libre



Kenny Barron ©Jean Schoubs

Au dernier referendum de Down Beat, le pianiste numéro Un toutes catégories n'était ni Chick Corea, ni Brad Mehldau : Kenny Barron recevait enfin une consécration largement méritée. Né en 1943 à Philadelphie, Kenny Barron se fait d'abord connaître au sein du quintet de Dizzy Gillespie en 1965. Il travaille ensuite avec Yusef Lateef, Joe Henderson, Chet Baker, Benny Carter ou Gary Bartz, avant de vivre sa deuxième grande aventure musicale aux côtés de monsieur Stan Getz. En quartet ou en duo (la grande période de People Time), Getz et Barron vont séduire un large public et assurer au pianiste une réputation internationale. Par la suite, Kenny Barron peut dès lors travailler en tant que leader de ses propres quartet ou trios, dans lesquels jouent les plus grands jazzmen de la scène contemporaine. Il multiplie aussi les rencontres en duo (avec des bassistes comme Charlie Haden ou Dave Holland, avec d'autres pianistes comme Mulgrew Miller ou Benny Green) ou en solo. Une magnifique carrière à retrouver sur l'écran de la Maison du Jazz, ce 14 février.

EVENEMENT JAZZ FUNK SOUL PARTY #2



Vendredi 21 février dès 21h au Hangar

Souvenez-vous de cette mémorable nuit du 24 février 2018 où vous étiez venus, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, taper du pied, vous trémousser, vous dandiner, lustrer ou carrément user le dancefloor du Hangar sur les rythmes endiablés du Jazz, du Funk et de la Soul music. Pour cette seconde édition, la Maison du Jazz vous invite à festoyer sur un cocktail explosif de notes bleues orchestrées de mains de maître par les Dukes et la Lady des folles nuits liégeoises.

Infos pratiques :

Ouverture des portes 21h : Warm-Up (MDJ)
22h : DJ set : Catherine
24h : DJ set : Ditch
02h : DJ set : Psoman & Remy

PAF : 7€

Le Hangar, 43b Quai St Leonard, 4000 Liège



RADIO



- **La Première (96.4 FM)**
Du lundi au vendredi de 21h à 22h : Le Grand Jazz
- **Classique21 (95.6 FM)**
Les samedis de 21h à 23h : Lounge
- **MUSIQ3 (99.5 FM)**
Du lundi au vendredi de 22h à 23h : Jazz
- **48FM (100.1 Mhz)**
Chaque troisième mardi du mois de 20h à 22h :
Inspecteurs des Riffs
- **Equinoxe FM (100.1 Mhz)**
Les mardis de 22h à 23h : Intervalles
Les mercredis de 18h à 20h : Crossroads (blues)
Les jeudis de 17h à 18h : Parenthèse jazz

FOCUS MOKI CHERRY

Dans la saga des designers, on découvre que certaines de leurs pochettes de disques peuvent être liées à une rencontre, une amitié, un couple ou encore une famille et dans le cas qui nous occupe, tous ces qualificatifs sont rassemblés. Monika Marianne Karlsson est née en 1943 à Koler, dans le comté de Norrbotten, une région du nord de la Suède qui se caractérise par ses grandes étendues et sa nature lapone. Monika fut attirée, dès son plus jeune âge par le monde animal, passant la



plupart de son temps dans la forêt plutôt qu'avec les enfants de son entourage. À dix-neuf ans elle part étudier la mode au Beckmans College of Design de Stockholm pour ensuite se former en peinture, musique, théâtre, tapisserie, scénographie, et céramique. Sa première rencontre avec Don Cherry s'est faite à cette époque alors que le trompettiste était en tournée avec le quartette de Sonny Rollins dans la capitale suédoise.

Son diplôme de Beckman en poche, elle s'installe en 1966 à New-York pour se consacrer au design de mode ainsi qu'à la peinture. Don et Moki créent alors en 1967 leur projet artistique et musical basé sur le mouvement du corps intitulé Organic music, Moki s'occupant des costumes et des décors. Leur première prestation scénique eut lieu à Stockholm avec la réalisation d'une fresque peinte en temps réel, celle-ci évoluant avec la musique et la danse.

La famille Cherry s'agrandit avec la naissance d'Eagle-Eye et ils décident de quitter la Scandinavie pour voyager en Europe pendant deux années, sans domicile fixe. Ils créent par la suite un opéra musical avec plus d'une centaine d'étudiants, retournent vivre en Suède et acquièrent une ancienne école pour y vivre et ouvrir un centre créatif et éducatif afin de mettre en forme leurs projets, leur concept organique était né. En 1971, ils sont invités par le Moderna Museet à vivre pendant 3 mois en famille dans un dôme géodésique pour organiser des ateliers et divers événements quotidiens. Leur façon de vivre quelque peu différente élabore un autre mode de vie qui tend vers la désurbanisation et une consommation alimentaire de subsistance, une sorte de sobriété heureuse proposant divers projets artistiques interdisciplinaires pour les enfants.

La maîtrise artistique et l'inspiration de Moki Cherry découlent à cette période fortement influencée par la nature, l'univers et la culture hippie des années septante se tournant vers l'art, les musiques indiennes et le bouddhisme. Elle réalise de multiples tapisseries de style naïf très colorées qui serviront aux décors des spectacles et aux pochettes de disques de Don Cherry, elle participe également à nombreux de ses enregistrements en tant que chanteuse, percussionniste et joueuse de tambura, un instrument ethnique à corde d'origine indienne.

Parmi les pochettes de disques les plus représentatives de cette collaboration, on peut mettre en avant la toute première datant de 1969 intitulée Where is Brooklyn?, et d'autres comme Organic Music Society, Relativity Suite, Eternal Now et Live in Ankara.



Il faut attendre la fin de cette décennie pour qu'elle se consacre à ses œuvres personnelles et réalise sa première exposition solo en 1979 dans une galerie d'art de Los Angeles. Elle se tourne ensuite vers la sculpture sur bois, la céramique, les collages et expose dans divers lieux entre la Suède et les Etats-Unis avant de revenir à la peinture et à la tapisserie, peu de temps avant sa mort en 2009. (OS)

MOTHERLESS BROOKLYN UN FILM D'EDWARD NORTON

Dans les années 50, le quartier de Brooklyn est la proie de spéculations immobilières dues à la mégalomanie de Moses Randolph. Le détective privé Lionel Essrog, souffrant du syndrome de Gilles de la Tourette, va devoir mener l'enquête et se confronter à l'homme le plus redoutable de New York.

Motherless Brooklyn ressuscite l'atmosphère du film noir tel qu'on le concevait dans l'âge d'or hollywoodien. Le réalisateur Edward Norton a adapté le roman de Jonathan Lethem en le transposant dans les années d'après-guerre, et a fait de ce choix artistique une réussite esthétique, tant au niveau des plans, de la photographie, des décors et de la musique ! Dans la mouvance de films tels Chinatown ou LA Confidential, Norton nous plonge dans une histoire policière sombre, et impose un rythme et un style dans des séquences magnifiques. Des clubs de jazz de Harlem aux taudis de Brooklyn, la ville des années 50 est reconstituée en studio et occupe le devant de la scène. Les acteurs ne sont pas en reste avec un casting



cinq étoiles réunissant Bruce Willis, Alec Baldwin, Willem Dafoe et Gugu Mbatha-Raw dans le rôle de Laura Rose. Edward Norton campe un détective attachant, intelligent, parfois naïf, souffrant du syndrome de Gilles de la Tourette. Le personnage ressemble à un anti-Humphrey Bogart, loin du détective ténébreux, Lionel est parfois ridicule mais de manière assumée et tendre. L'évolution de ce personnage tout au long du film se fera via la figure paternelle (incarnée par son mentor Frank Minna /Bruce Willis) et surtout via l'empathie et la compréhension de Rose qui le mènera à l'amour. Une magnifique scène dans un club de jazz enfumé, où Rose invite Lionel à danser et où il doit contrôler son handicap pour ne pas lui faire honte. Un slow sur une superbe balade de Wynton Mar-



salis interprétée live par un quartet, l'acteur Michael Kenneth Williams campant ici un trompettiste de la trempe d'un Miles. La musique participant grandement à l'ambiance, le jazz étant aussi un élément narratif dans le récit. Norton a demandé personnellement à Thom Yorke (leader de Radiohead) le morceau « Daily Battles ». D'après l'acteur et réalisateur, dont les propos sont rapportés par le magazine Rolling Stone, la musique de Thom Yorke est "profondément romantique et politique" et lui rappelle des chansons de Billie Holiday "comme Strange Fruits". Les arrangements jazz sont assurés par le trompettiste de la Nouvelle-Orléans, également aux manettes d'une version instrumentale de "Daily Battles", ainsi que le thème.

Un petit bijou cinématographique qui ne manquera pas de charmer les spectateurs amoureux de New York, du jazz et d'un certain cinéma américain. Une BO (édition Vinyle disponible) et un film chaudement recommandés. (CC)

AGENDA

Ma 04/02 21h CC Saint-Georges	IGNAZIO DI SALVO GIPSY TRIO
Me 05/02 21h JP'S Liège	TRIO IN BOCCA AL LUPO
Je 06/02 20h30 l'An Vert Liège	SLOW SESSION JAZZACOUSTIQUE
Ve 07/02 20h30 CC Ans	CHRISTEL WAUTIER
Sa 08/02 20h Grand Théâtre Liège	HOUBEN & SON
Me 12/02 12h30 Barricade Liège	BLUE NOON : ANTOINE CIRRI
Me 12/02 21h JP'S Liège	DARREN BECKETT TRIO
Je 13/02 20h30h l'An Vert Liège	L'OEIL KOLLECTIF
Ve 14/02 20h MDJ Liège	SOIREE VIDEO : KENNY BARRON
Ve 14/02 20h30 L'An Vert Liège	ALAIN DEVAL
Sa 15/02 20h30 l'An Vert Liège	JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN
Di 16/02 20h l'An Vert Liège	LORENZO DI MAIO
Me 19/02 21h JP'S Liège	ALEXIS AVAKIAN
Ve 21/02 20h30 l'An Vert Liège	TOINE THYS INVITE ANTOINE PIERRE
Ve 21/02 21h Le Hangar Liège	JAZZ FUNK SOUL PARTY #2
Sa 22/02 20h30 l'An Vert Liège	TOM MALMENDIER
Me 26/02 21h JP'S Liège	MATTEO PASTORINO PLAYGROUND FOUR
Je 27/02 20h30 l'An Vert Liège	JULIEN DE BORMAN & KARINE GERMAIX
Sa 29/02 20h30 l'An Vert Liège	NICOLAS KUMMERT

BULLETIN MEMBRE

- >> Si vous souhaitez recevoir notre newsletter envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be
- >> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :
 - la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
 - la carte Passionné : 50€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.



Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be
website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h / me de 14 à 17h